

Edito

Négligence ?

Ainsi donc c'était de la négligence. Tout bêtement. Il ne fallait y voir aucune malice, encore moins une volonté délibérée de dissimuler aux autorités fiscales des gains forcément conséquents. Non, rien de tout cela. Un simple oubli tout au plus. En tout cas certainement pas de la malhonnêteté. Chez ces gens-là, mōssieur, ce mot est honni. Voilà qui est un peu court tout de même. Et qui ne passe pas. Car Thomas Thévenoud peut bien essayer de se défendre comme il veut, les Français ne veulent ni comprendre ni accepter qu'un élu de la République « oublie » de faire sa déclaration de revenus. A fortiori quand l'élu en question a fait partie de la commission d'enquête Cahuzac chargée d'étudier le cas de cet autre Ministre accusé de fraude fiscale. L'éphémère secrétaire d'État au commerce extérieur était semble-t-il plus prompt à donner des leçons aux autres qu'à se les appliquer à lui-même. Dans une République plus respectueuse de ses concitoyens, le cas Thévenoud serait sans doute scellé. Dans la réalité, si M. Thévenoud a été poussé gentiment mais sûrement à la porte de la maison socialiste, il n'en reste pas moins député de cette bonne vieille V^e République. Ben oui, il paraît qu'on ne peut pas l'obliger à démissionner. Ce qui doit bien arranger le PS car si des élections législatives partielles devaient être organisées pour le remplacer en Saône-et-Loire, pas sûr que le poste resterait à Gauche. Mettant par la même occasion en péril la fragile majorité parlementaire. Bref, M. Thévenoud peut encore servir...

Quoi de neuf... sous le ciel calaisien?

Amis lecteurs nous voici de retour après un intermède estival bien arrosé (on parle de pluviométrie bien sûr). Dans ce contexte, la morosité engendrée par des congés pourris par le temps, se ressent indéniablement dans les propos entendus ici ou là. Comme si l'épreuve du temps ne suffisait pas, voilà que l'actualité politique et sociale tant nationale que locale ajoute encore à la grisaille ambiante. Entre le chômage qui n'en finit plus de progresser, au point qu'un ministre demande qu'on surveille davantage « ces demandeurs d'emplois qui ne répondent même pas aux offres disponibles » (sic), un nouveau remaniement ministériel pour virer trois éléments perturbateurs qui ont eu l'outrecuidance de dire (entre autre) que l'austérité n'avait pas que du bon, une ex-première dame qui remercie son ex-chéri de l'avoir virée comme une moins que rien et que du coup elle dit tout, une gestion catastrophique de la guerre en Palestine et de la situation ukrainienne, un secrétaire d'état qui démissionne 8 jours après sa nomination parce que le fait qu'il ait oublié de déclarer ses revenus et de payer ses impôts pendant plusieurs années pourrait porter préjudice au gouvernement... On ne peut pas dire qu'une telle évolution de la situation, amène à penser que demain cela pourrait aller mieux.

Au plan local, les tenants des idées dominantes accompagnent cette triste réalité. Le député de Calais devenu secrétaire de la fédération du PS du Pas-de-Calais (mais qu'allait-il faire

dans cette galère ?) approuve le remaniement ministériel (singulier pour un dirigeant politique qui prône l'idée de démocratie politique permanente). Il se permet une saillie des plus répugnantes contre les « no-borders » taxés d'être les complices de la mafia. Des propos qui portent en eux-mêmes la même odeur nauséabonde que ceux qui mettaient hier sur un même pied d'égalité résistants et occupants. Des propos qui ne grandissent pas leur auteur.

Natacha Bouchart de son côté, ne pouvant parler de la redynamisation des 4B, ni de son projet de futur parc (dont il se dit qu'il serait mort-né), ne pouvant pas plus mettre en avant ses succès en matière économique, a trouvé un sujet de diversion : un accueil pour les migrants. Alors que pendant toute la campagne des élections municipales elle et les siens n'ont eu de cesse d'affirmer : jamais à Calais ! Alors qu'ils se sont toujours refusés à un vrai débat sur les questions de santé publique, protection des femmes et des enfants, respect de la dignité humaine. Alors qu'ils nous accusaient de vouloir en faire plus pour les étrangers que pour les Calaisiens (sans doute pour récupérer de nombreuses voix du Front National) les voilà convaincus de la nécessité d'ouvrir un centre d'accueil. Pas plus de 400 cependant. Les autres n'auront qu'à aller se faire voir ailleurs. Un dossier qui explose à la face de ceux qui n'ont rien voulu faire, tant la situation s'est dégradée avec la multiplication des conflits et les massacres en Afrique comme au Moyen Orient.

Comment dans de telles conditions, ne pas comprendre que le citoyen lambda n'ait à l'égard de la chose publique et de la politique en général, une attitude de rejet ? Comprendre, mais pas accepter car la nature nous a tous donné un cerveau qui doit nous permettre (pour peu qu'on l'alimente : en lecture, en écoute, en discussions...) de faire la part des choses.

Comme ce ne sont pas les chômeurs qui sont responsables du chômage, mais le système politique et économique dans lequel nous vivons et les politiques qui le servent. Comme ce ne sont pas les syndicalistes qui portent la responsabilité des difficultés des entreprises, mais ceux qui les pillent et les détruisent. Ce ne sont pas non plus les migrants qui sont responsables de la misère mondiale qui les pousse à fuir leur pays.

Une telle réalité paraît découler du bon sens. Pourtant à force de propagande toujours plus pernicieuse, à force de relais bienveillants de la part de trop nombreux porteurs d'opinions, les idées réactionnaires (et même au-delà de la réaction) progressent à Calais, en France, en Europe. Il nous appartient de ne pas baisser la tête et d'être porteur de choix différents. C'est un chemin difficile, mais ne pas le suivre amènerait à plus de difficultés encore. Alors, ensemble, agissons pour construire une ville, une région, un pays, où l'humain sera au centre de toutes les préoccupations.

Le dessin

COURAGEUX ET DÉTERMINÉ,
HOLLANDE IRA JUSQU'AU BOUT



On le note

Vous pouvez déjà noter les dates des prochains conseils :

Conseil municipal
Mercredi 24 septembre
18 h 30

Conseil communautaire
Jeudi 25 septembre
18 h 30

Les conseils étant publics et ouverts à tous, on ne peut que vous inciter à venir y assister...

On le note

Après des vacances bien méritées, l'équipe du Rusé est de retour...

Vous pourrez donc reprendre vos bonnes habitudes très bientôt en passant à l'Atelier le vendredi soir. Mais attention, pas ce vendredi 12 pour cause de Fête de l'Humain. En revanche on vous donne rendez-vous dès le 19 septembre.

L'occasion d'échanger sur l'actualité calaisienne, de faire un petit bonjour aux copains, de boire un petit café... Et bien sûr très vite nous vous communiquerons le calendrier des soirées d'ores et déjà programmées.

Immigration

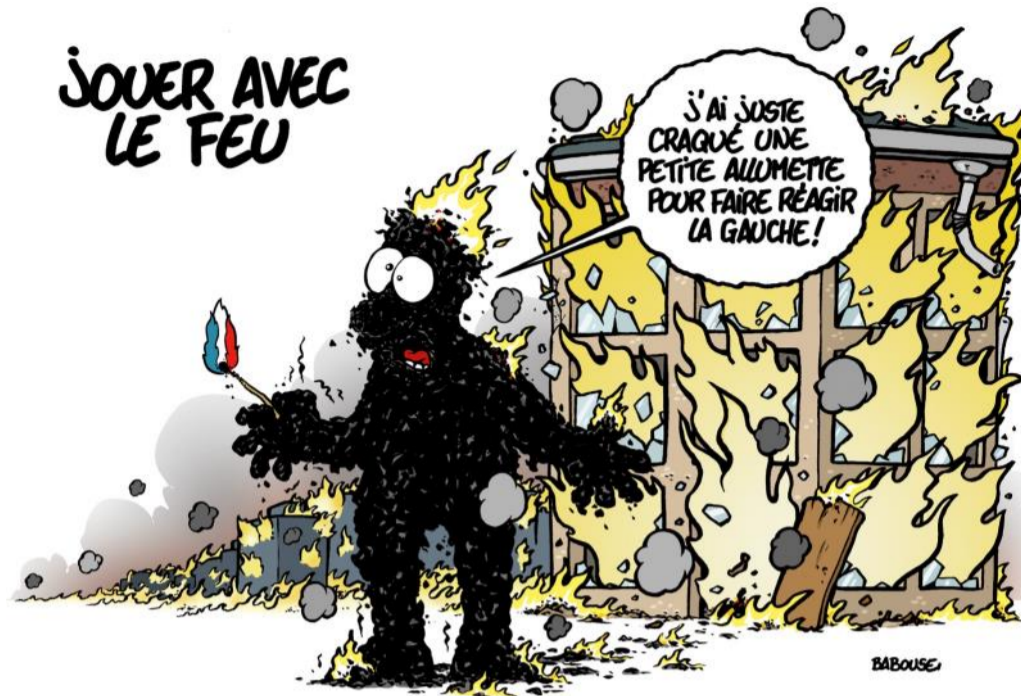
Sauvons Calais de la connerie !

Dimanche dernier s'est tenue, sur la place de l'hôtel de ville, une manifestation destinée, paraît-il, à sauver Calais. Sauver Calais des problèmes de la migration, des étrangers. Quelques personnes apeurées par l'augmentation du nombre de migrants, et surtout par la persistance du problème, ont souhaité venir écouter les propos. Ils n'ont pas été déçus. Des dirigeants de mouvements extrémistes nationaux venus déverser leur bile et montrer leur haine des autres, leur ont fait peur.

D'autres qui voulaient montrer que Calais n'est pas un repère de fachos, eux n'ont pas eu le droit de jouer au football.

Sur la place de l'hôtel de ville il y avait François Dubout, celui-là même qui avait permis l'élection de Natacha Bouchart en 2008.

La municipalité affiche donc clairement son camp. Celui du non-respect de la dignité humaine. C'est tellement vrai qu'en 6 ans, rien de transcendant



n'a été fait pour donner à des femmes et des hommes qui vivent par la force des choses à la rue, la possibilité de conserver leur dignité.

Alors qu'en juin 2007 il existait déjà un projet d'accueil de jour répondant aux besoins élémentaires, ce n'est

qu'en août 2014 que la sénatrice maire de Calais fait mine de s'intéresser au problème.

Comment ne pas comprendre que les conditions dans lesquelles sont obligés de vivre ces centaines d'êtres humains, n'amènent à une radicalisation des comportements. Quand ils arri-

vent ici, ils n'ont plus d'argent, ils ont parfois failli mourir, ont vu leurs amis se noyer devant eux, ont parfois été battus, et quand les côtes anglaises s'offrent à eux, ils peuvent avoir le sentiment d'être moins bien traités que des animaux.

Heureusement que de nombreux bénévoles agissent pour atténuer la peine et donner un peu de réconfort. Oui sauvons l'honneur de Calais, arrêtons de tergiverser et donnons à ceux qui sont en souffrance la possibilité de conserver pleinement leur dignité.

En agissant ainsi et en exigeant de l'Angleterre qu'elle assume les responsabilités de ses choix, nous défendons également les intérêts des salariés du Port et du Tunnel qui eux subissent également et ont peur pour demain.

Oui, il est grand temps que le gouvernement se bouge et que la mairie fasse autre chose que de la gesticulation politicienne.

Poil à gratter

Pas de chance

Pas de bol, alors que la Majest'in est constamment pleine à craquer, alors que régulièrement la presse locale nous fait l'apologie de ce moyen de transport au moins du 23^e siècle, alors qu'une nouvelle activité de restauration propose un service à portée de toutes les bourses (ça c'est moins sûr), ...nous, on n'a pas de bol, on la voit régulièrement vide de chez vide. Et dire qu'on aurait pu réfléchir au transport gratuit pour : assurer le droit de chacun à se déplacer, relancer l'activité commerciale en centre-ville... Une autre fois peut-être ?



Vocation touristique

L'agglomération calaisienne a inscrit dans son projet de territoire le tourisme comme enjeu majeur. Un objectif louable (le tourisme appartenant de plein droit au secteur économique pourvoyeur d'emplois), qui amène régulièrement de gros investissements destinés à répondre aux besoins des futurs visiteurs. Des investissements d'autant mieux perçus lorsqu'ils s'adressent à la population locale. Ainsi en va-t-il de l'aménagement des berges des canaux sur Calais. Travaux lourds de remise en état des quais, éclairages à gogo (en oubliant parfois les

procédures d'appels d'offres)... Les contribuables seront donc choqués de découvrir le peu d'intérêt porté à leurs impôts. D'ici quelque temps il sera impossible de pouvoir utiliser les investissements, la nature ayant repris ses droits. Apparemment on a simplement oublié qu'après la réalisation des travaux, il pouvait être nécessaire d'entretenir ! C'est ballot, non ?



Faites ce que je dis, pas ...

Le Nord Littoral se plaint de nouveau, très récemment, d'être en quelque sorte interdit de stade à l'AS Marck. Inadmissible, véritable entrave à la liberté de la presse... Ainsi donc, les uns aurait le droit de « massacrer » à longueur de colonnes, de déni-

grer, de traîner dans la boue... et les autres devraient tout accepter au nom de la liberté de la presse ? Une liberté qui permet au Nord Littoral d'en faire à son aise avec le débat démocratique. Ainsi par exemple, Jacky Hénin est-il (la plupart du temps) purement et simplement ignoré, alors que même les « racistes » ont droit de cité. Rappelons au journal calaisien ces propos tirés de la religion catholique : « ne fais pas aux autres, ce que tu ne veux pas que l'on te fasse ».

Ils ont perdu la salle

Que les élus calaisiens se rassurent, nous avons retrouvé la nouvelle salle des sports du quartier du fort. Cela paraîtra probablement incroyable, mais pour des raisons indépendantes de la volonté municipale, on avait perdu la nouvelle salle. Dans ces conditions évidemment impossible d'entretenir les abords et comme vous pouvez l'imaginer un sentiment bizarre de vaisseau vide abandonné au milieu de nulle part. Qu'on se rassure, la salle a été retrouvée, elle se trouve en face du bâtiment pilotis. Ainsi repérée, pourrait-elle de nouveau être chouchoutée pour offrir un joli visage.

